

Une semaine, un livre

N°593, 29 décembre 2023

Luigi Guarnieri

Une étrange histoire d'amour

Una strana storia d'amore

Traduit de l'italien par Eva Duca en collaboration avec Marguerite Pozzoli

2010, Actes Sud 2012, Babel 2017

217 pages

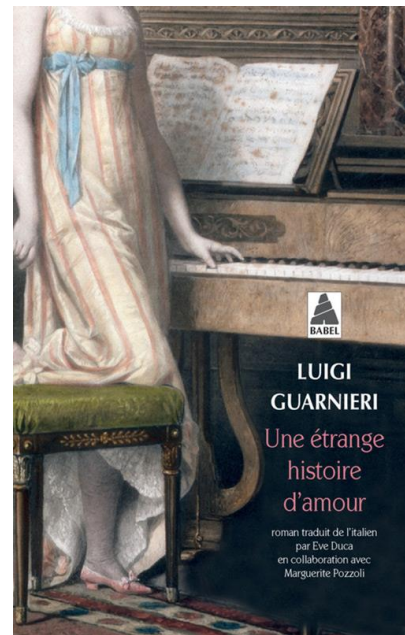
Un jeune homme se présente un jour chez les Schumann à Düsseldorf. C'est Johannes Brahms. Il tissera avec le couple une relation qui durera toute sa vie et marquera son œuvre.

Une étrange histoire d'amour raconte la relation entre Brahms et les Schumann, depuis leur rencontre quand Brahms (1833-1897), jeune compositeur encore inconnu, admire le couple, alors que Robert Schumann (1810-1856) est déjà un compositeur réputé et Clara Schumann-Wieck (1819-1896) une pianiste de grande renommée, jusqu'à la mort de Clara, en passant par celle de Robert, particulièrement dramatique. Cette relation devient vite très fusionnelle, passionnelle, tant sur le plan de la création artistique que sentimentalement. Les Schumann forment une grande famille puisqu'ils auront huit enfants alors que Brahms restera célibataire et bohème. Il est un peu « l'oncle » de la famille. Il partage leur vie et sera présent quand Robert tombera malade, fera une tentative de suicide en se jetant dans le Rhin et finira sa vie à l'asile. Il tentera de soutenir Clara bien maladroitement mais avec amour.

Passion, folie, musique, peut-on rêver de vies plus romantiques ? Luigi Guarnieri exploite ce filon grâce à une artifice littéraire : *une étrange histoire d'amour* se présente sous la forme d'une longue lettre que Brahms adresse à Clara quelques jours après avoir appris son décès, lui-même déjà bien fatigué puisqu'il mourra moins d'un an après sa muse. C'est donc à travers les yeux de Brahms que l'auteur raconte cette vie tumultueuse au centre du romantisme allemand. Il réussit à donner vie à ces personnages fabuleux, excessifs, traversant un siècle bousculé mais propice à la création artistique.

Luigi Guarnieri est un spécialiste du genre, son roman est parfaitement documenté tout en étant vivant et plein d'émotion.

.....
Luigi Guarnieri est né en 1962 à Catanzano et vit à Rome. Diplômé en Lettres classique de Pise, il a aussi étudié le cinéma au Centre de cinéma expérimental de Rome. Il travaille d'abord pour la radio et le théâtre, puis il écrit un premier roman en 2000, *L'atlante criminale. Vita scriteriata di Cesare Lombroso*, qui est remarqué par la critique. Il se spécialise dans le roman biographique. Il a publié dix romans dont six sont parus en français chez Actes Sud.



Extrait :

Une fois encore, j'aurais aimé te dire alors les mots que je ne t'ai jamais dits. Clara, mon amie bien-aimée – aurais-je voulu te dire. Nous nous sommes rencontrés au cours d'une année inconcevable. Tu as été mon insomnie durant ces longues nuits. Avant de te connaître, je ne pensais pas qu'une femme puisse m'aimer ; l'idée même me semblait ridicule. Tu m'as prouvé le contraire. Aujourd'hui, sans doute, je préférerais avoir eu raison – pourtant, je me suis trompé deux fois. Car toi, Clara, tu m'aimes, bien que tu aies été aimée par quelqu'un de meilleur que moi, quelqu'un que tu voudrais encore aimer – quelqu'un qui a réellement détruit sa vie pour t'aimer, qui ne s'est pas contenté de la gâcher. Toi tu essayes de ne pas trop y penser, mais un malheur immense plane sur nous. La foudre devrait me frapper en plein cœur pour ce que je viens de faire à Robert. Si tu ne m'aimais pas, j'en mourrais, mon adorée, mais puisque tu m'aimes, je me maudis. Le plus incroyable, c'est que tu n'aimes pas seulement moi, mais ma musique aussi. En plus de ta tendresse, tu m'offres tes éloges. Tu veux que je publie quelque chose immédiatement. Tu veux gratifier ma présomption. Tu veux que je me prenne au sérieux. Sans doute parce que tu ne sais pas quelles humiliations m'infligent les notes misérables que j'écris. Je ne sais même pas comment j'ai pu avoir l'arrogance de te soumettre mes compositions. J'espère que tu m'as pardonné cette immense faiblesse, mais je n'ai pu résister à la tentation de tout faire pour que tu m'apprécies. Toi, mon salut. Je voudrais que ma présence te console, te réconforte, mais je sais que je finirai par te désespérer. J'aimerais pouvoir faire preuve de bon sens, mais je n'en ai jamais eu. Tu as fait de moi un être complet, même si ce ne fut que pour un court instant, et pourtant, je t'ai déjà perdue. Peut-être vaudrait-il mieux ne pas imaginer qu'une telle perfection – et si nous l'appelions amour ? – qu'une perfection aussi impossible puisse exister sur cette pauvre terre.